

Journal d'études psychologiques

Science, philosophie et religion

Amour, source de la vie

Pendant ses expériences dans la dimension matérielle, l'Esprit cherche d'abord à sur-

verser Dieu. C'est un sentiment à sens unique ; pour qu'il existe, aucune exigence de réciprocité ni

« Les lois de l'Univers nous attendront pendant des millénaires, mais elles finiront par s'inscrire, en caractères de lumière, dans nos consciences. Et ces lois déterminent que nous aimions les autres comme nous-mêmes.

En matière d'affection, pendant le cours des siècles, nous nous sommes orientés vers le narcissisme et avons été attirés par la volupté du plaisir stérile, faisant fi des sentiments d'autrui, poussant des créatures estimables et



vivre, relié à son corps, s'identifiant avec lui, faisant en sorte de le maintenir en vie. Pendant le cours de ses expériences, il tente de conforter l'idée qu'il se fait de lui-même, en confirmant son égo comme la meilleure représentation de sa nature essentielle. De tout ce qu'il apprend, il extrait les principes et les sentiments qui automatiquement s'incorporent dans son être, en constituant de nouvelles plateformes qui l'habilitent pour des apprentissages plus vastes. Ce sont des paradigmes qui en font un être de plus en plus évolué.

Ces principes peuvent se traduire par la charité, l'indulgence envers son prochain, le respect de l'environnement, la bienveillance envers le collectif, ainsi que tout ce qui concerne le bien-vivre de manière éthique. Ces sentiments se présentent sous forme de joie, de paix intérieure, d'inclination, de charme de la vie et de l'amour.

L'amour est le sentiment extrême du ressenti humain. Il a de multiples facettes et son intensité varie d'une personne à l'autre, d'une expérience à l'autre. Il s'étend de l'amour envers un objet jusqu'à l'amour

de justification n'est nécessaire. Quand il s'installe dans le cœur, il n'est plus possible de l'éliminer, telle une marque divine de ce qui existe de plus sacré dans l'intimité de l'être. Lorsque le sentiment de l'amour est vécu pour la première fois, il devient le générateur permanent de la recherche supérieure du meilleur pour soi et pour l'autre. Nombreux sont ceux qui aspirent à l'amour, mais peu sont disposés à aimer véritablement, à s'abandonner à une relation dans laquelle il existe une complicité et un échange riche en expériences permettant la croissance des deux. Vivre avec la conscience constamment reliée à l'amour implique d'être disponible pour la pratique de l'affection, de l'humilité et de l'harmonie intérieure. L'amour est la force qui propulse l'Univers, la source génératrice de la vie et de la paix parmi les personnes. Passer toute une incarnation sans le ressentir, sans éprouver sa force intérieure, c'est vivre sans trouver le sens de la vie. Le sentiment d'amour inhibe l'égoïsme et l'orgueil, les deux plus grandes plaies de l'humanité.

nobles à l'angoisse et à la criminalité, après les avoir retenues auprès de nous par des promesses brillantes, dont nous nous débarrassons sans pondération.

Chaque fois qu'une personne en invite une autre à la communion sexuelle ou qu'elle accepte d'une autre un appel dans ce sens, sur les bases de l'affinité et de la confiance, il s'établit entre elles un circuit de forces grâce auquel le couple s'alimente psychiquement d'énergies spirituelles de manière réciproque. Quand un des partenaires manque à son engagement sans une juste raison, il fait du tort à l'autre dans le maintien de cet équilibre émotionnel, quelles que soient les circonstances dans lesquelles cet engagement s'est déroulé. Lorsque se rompt le système d'échange des charges magnétiques de préservation, d'âme à âme, le partenaire lésé panique s'il ne dispose pas des connaissances supérieures de l'auto-défense, sans qu'il soit possible de prévoir le déséquilibre qui souvent frise la délinquance. »

Adenauer Novaes
Psychologue clinicien

Vida e Sexo (Vie et Sexe)
Emmanuel

Spiritisme et sexualité

Nous apprenons dans les ouvrages spirites que l'esprit n'a pas de sexe puisque celui-ci dépend de la constitution organique. Kardec nous dit que l'esprit doit progresser en tout, et son retour dans le sexe masculin ou féminin facilite souvent son apprentissage selon ses conditions sociales, culturelles et les épreuves qui jalonnent le

libre, mais le sexe, attribut profondément saint de la nature, demande un engagement. En cette époque planétaire, nous sommes les témoins d'une intense valorisation du corps et de la sexualité dénuée d'affection et de la compréhension véritable de cet outil de solidarité et d'appui mutuel.



projet de sa réincarnation.

Diverses dénominations religieuses valorisent le rôle de l'homme au détriment de celui joué par la femme. Le Codificateur du Spiritisme nous dit toutefois que « Dieu a donné à tous les deux l'intelligence du bien et du mal et la faculté de progresser », en indiquant qu'ils sont égaux face au Créateur. Le sexe est un des composants de l'évolution spirituelle.

Dans *Missionnaires de la lumière*, l'instructeur Alexandre précise à André Luiz que la sexualité a pour fonction l'échange des énergies périspirales qui sont un aliment divin pour l'intelligence et pour le cœur, mais qu'il n'est pas l'objectif unique des unions. Celui-ci n'est donc pas exclusivement la procréation, mais si l'échange d'énergies périspirales, évoquant la nourriture psychique et énergétique qui peut être améliorée par des états mentaux équilibrés et remplis d'amour, dans une donation mutuelle. Cette énergie est inhérente à la vie elle-même et engendre des charges magnétiques dans tous les êtres, puisque leur essence provient de la création divine.

Pour Emmanuel, l'amour est

Affectivité

L'expression de l'affectivité est fondamentalement importante dans la vie sociale et dénote l'habileté émotionnelle et sentimentale de la créature. Elle peut l'exprimer tant dans un sens positif que négatif et la rendre présente par une infinité de manières de l'exprimer. « Il y a entre les êtres pensants des liens que vous ne connaissez pas encore.

Le magnétisme est le pilote de cette science que vous comprendrez mieux plus tard. » Question 388 – Le Livre des Esprits.

L'affectivité est un composant de base de la connaissance. Elle est intimement liée au sensoriel et à l'intuitif. L'affectivité se manifeste par une atmosphère d'accueil, d'empathie, d'inclination, de désir, de goût, de passion, de tendresse, de compréhension en vers soi-même, envers les autres

et envers l'objet de la connaissance. L'affectivité dynamise les interactions, les échanges, la recherche, les résultats. Elle facilite la communication, elle touche les participants, elle favorise l'union. Dans *A way of being*, Carl Rogers précise que « si les personnes sont acceptées et considérées, elles ont tendance à avoir plus de considération pour elles-mêmes ».

Pour que la vie soit une plénitude, nous devons nous alimenter d'Amour ; et celui-ci se manifeste dans les relations qui commencent en nous, en passant par celles entre les personnes et l'apprentissage de l'Amour envers Dieu qui en est la conséquence.

Le manque affectif et le manque d'assurance produisent généralement des comportements antinaturels, instables, qui attirent l'attention de manière désagréable.

Aimer ne signifie pas espérer que quelqu'un satisfera toutes nos aspirations et nos besoins qu'il revient à nous seuls de satisfaire.

Evanise M Zwirtes
Psychothérapeute

Logistique

Journaliste

João Batista Cabral - Mtb n° 625

Édition

Evanise M Zwirtes

Collaboration

Adenauer Novaes
Maria Angélica de Mattos
Maria Novelli
Cricieli Zanesco
Christina Renner
Maria Madalena Bonsaver
Lenéa Bonsaver
Valle García Bermejo
Nicola Paolo Colameo
Sophie Giusti

Reportage

Adenauer Novaes
Ercilia Zilli
Evanise M Zwirtes
Cláudio Sinoti
Ana Cecília Rosa
Sonia Theodoro da Silva

Design graphique

Kelley Cristina Alves

Impression

Tirage : 2500 exemplaires

Réunions d'études (en portugais)

Dimanches - 17h45 - 21 h
Lundis - 19 h - 21 h
Mercredis - 19 h - 21 h
BISHOP CREIGHTON HOUSE
378, Lillie Road - SW6 7PH
Informations : 0207 371 1730
spiritist.psychologicalsociety@virgin.net
www.spiritistps.org
Registered Charity N° 1137238
Registered Company N° 07280490

La promiscuité casse et porte gravement atteinte à l'échange sublime, et André Luiz nous explique que des millions d'âmes sont endettées vis-à-vis de la loi de causalité à cause des abus et des déséquilibres dont elles ont fait preuve lors de l'utilisation de ces énergies, et qui, dans la spiritualité, doivent être hospitalisées dans des établissements pour se rééduquer sexuellement.

La sexualité pour le Spiritisme est un outil d'amour qui doit être utilisé avec respect sur le chemin de la conquête morale.

Ercilia Zilli

Psychologue clinicienne



Jeunesse et sexualité

La force des hormones de la sexualité qui envahissent l'organisme et marquent la transition entre l'enfance et la jeunesse apparaît dans la plupart des cas chez des jeunes qui ne sont pas préparés pour faire face à son intensité. La question est encore plus grave lorsque les parents et les éducateurs n'assument pas leur rôle comme il se doit et les laissent à la merci de leurs fantaisies et de leurs illusions variées.

Il est certain que les castrations et les répressions du passé qui sont la conséquence de points de vue déformés de la vie et de ses manifestations naturelles ont laissé des marques profondes dans le psychisme, et engendrent d'innombrables conflits. Si

ladite révolution sexuelle a pris ses distances vis-à-vis des tabous millénaires en les démystifiant, elle n'a pas réussi à résoudre la question, car en encourageant les comportements insolites et excessifs de tout ordre, elle engendre d'autres troubles graves...

La connaissance et le vécu du spiritisme libèrent de la vision déformée des religions ancestrales, mais mettent en garde contre les conséquences de l'excès, en aidant les jeunes à vivre leur sexualité de manière saine et responsable. Cette doctrine, qui est d'origine divine, leur montre quels sont leurs engagements à l'égard de la vie, tout en faisant que cette force créatrice et créative par nature soit canalisée vers la reproduction et l'expérience de plaisirs inhérents au corps ; elle stimule leur lien à l'amour et aux idéaux supérieurs de la vie, pour qu'ils puissent atteindre les sommets auxquels ils sont destinés.

Cláudio Sinoti

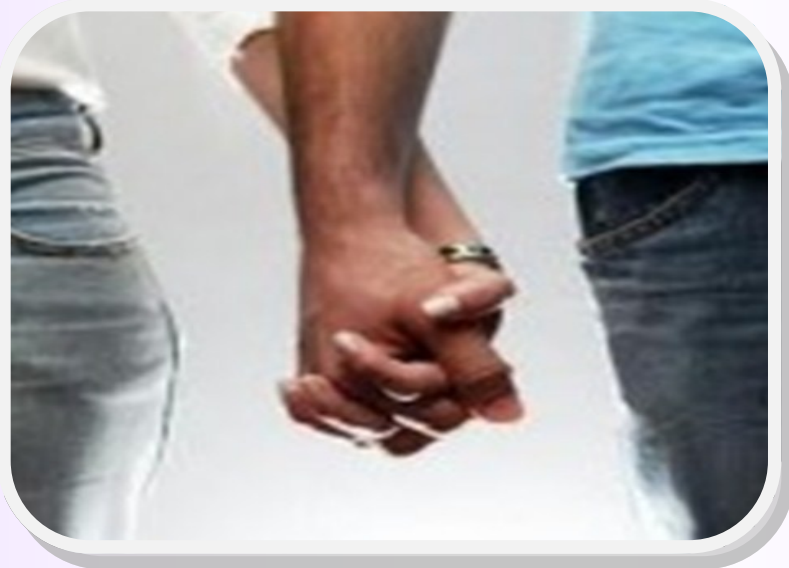
Thérapeute jungien

Maladies sexuellement transmissibles

Les maladies sexuellement transmissibles (MST) avec leurs innombrables manifestations cliniques sont non seulement un problème pour la santé publique, mais aussi une expression du changement du niveau de la pensée humaine. Basée sur les conquêtes scientifiques et sociales, la sexualité n'est plus un sujet privé et fait explicitement partie de la vie interpersonnelle. Du tabou à la

déséquilibres, mène à l'infidélité, à la promiscuité et au sexe périlleux, avec ses manifestations organiques et psychiques.

Pour que ce comportement actuel change, il faut comprendre à quel point le plaisir physique est précaire comparé à l'extase qu'apporte l'amour réciproque. Le spiritisme apporte au jeune une éducation sexuelle correcte, en lui donnant non seulement



recherche frénétique du sexe, les valeurs éthiques et morales sont détruites et les relations affectives, qui étaient marquées autrefois par l'affinité véritable et le respect, sont remplacées par de fragiles attaches sexuelles qui se cassent aussi vite que les autres liaisons instables. La démystification du sexe, qui confère dans le même temps à l'individu sa liberté, l'invite aussi à devenir responsable de l'abus qu'il en fera, parce qu'il provoque les MST, mais aussi les « rachats » psychiques et spirituels, les tristes cas de psychoses et d'obsessions.

L'énergie sexuelle est inhérente à l'Esprit. Par la « transmutation » de l'instinct en raison associée au sentiment et à la morale, la sexualité se structure pour être exercée aux fins de reproduction et d'échange d'énergies bénéfiques qui soutient les couples dans leurs engagements évolutifs. Tout détournement de ses objectifs nobles engendre des

des informations scientifiques, mais aussi des éclaircissements sur les aspects moraux et spirituels liés à la sexualité. Ainsi, le jeune réincarnant, qui réfléchira sur les objectifs réels de la vie et de la fonction sexuelle, traitera le sexe avec le sérieux nécessaire et le placera comme force créatrice dignifiante.

Emmanuel, dans le livre *Vida e Sexo (Vie et sexe)*, nous dit : « Ce n'est pas une interdiction, mais une éducation. Pas une abstinence imposée, mais un emploi digne, avec le respect qui est dû aux autres et à soi-même (...). Pas une impulsion libre, mais une responsabilité. »

Ana Cecilia Rosa

Pédiatre



L'évolution et le sexe

Le professeur José Herculano Pires définit les expériences de l'Esprit en évolution de la manière suivante : « Toute expérience représente un acquis de l'Esprit qui intégrera ses fonctions cognitives sous la forme de catégories de l'intuition. Tant que ne disparaissent pas les résidus de l'inconscient, l'expérience surpassée peut être réactivée par l'imprudence et par l'abus ». (PIRES, J.H., *Pesquisa sobre o amor (Recherche sur l'amour)*, Paidéia, 1983). Le lucide disciple de Kardec reconnaît que les erreurs et les délits perpétrés pendant les vies passées pourront ressurgir sous la forme d'un comportement obsessionnel ou même agressif, s'ils ne sont pas travaillés de manière systématique et constante tout au long d'une existence, afin de développer les valeurs et les vertus latentes

dans l'Esprit. Et il poursuit : « La sexualité est une forme de manifestation de l'amour. Dans l'être humain cependant, les manifestations de l'amour touchent toute sa structure vitale, existentielle et psychoaffective. »



Sur le plan vital, c'est une sensation qui apporte des expressions périphériques et les déplace vers la passion qui n'est pas l'exaltation de l'amour, mais de la sensualité. Les crimes d'amour n'ont rien à voir avec l'Amour, ce sont les expressions déséquilibrées du sentiment de possession, animées par l'égoïsme. La jalousie, alimentée par ces expressions, finit par animaliser l'être humain dans le sens le plus vil de sa plus profonde bassesse.

La sexualité, en tant que manifestation de l'affection, apporte la plénitude à l'être humain quand elle est accompagnée de l'Amour. Sans lui, ce n'est qu'une simple impulsion animale, une dévalorisation des fonctions génésiques, dont la finalité dernière est l'incarnation de l'Être. « Dans les couples évolués, l'acte sexuel ne se limite pas au plaisir sensoriel. Celui-ci n'est qu'une étincelle du feu vital qui déchaîne tout le processus de la création humaine. (...) Seule la mesquinerie du peuple, de ceux incapables de comprendre la grandeur d'un acte créateur, a pu en faire un motif de scandale, de malice et de péché. »

Nous vivons dans une époque d'évolution du déséquilibre sensoriel, activé par les mouvements d'un monde qui prétend donner sa liberté à la femme. Celle-ci, qui fut subjuguée par la violence de l'homme pendant des siècles animé par le sentiment d'infériorité apporté par les religions, s'est déplacée vers l'autre bout de la corde. Elle ne se reconnaît pas en tant qu'Être porteur de la possibilité divine d'aimer et d'engendrer des vies, mais comme celle qui doit atteindre le même niveau d'excès que ceux pratiqués par l'homme. Instrument médiatique pour la vente de produits masculins, elle reste l'esclave de son image, abusée par l'exposition de la publicité.

Lorsqu'il libéra la femme adultère et Madeleine, Jésus leur reconnut l'immense pouvoir de l'Amour latent qui n'était que dévié et déséquilibré. La première a peut-être repris son parcours. Madeleine, la divine pécheresse, se trouva elle-même, aima l'Humanité à qui elle se dévoua pour le reste de ses jours, en laissant un message éloquent de rachat pour et par l'Amour.

Hommes et femmes du XXI^{ème} siècle. Nous avons été créés pour le développement des divins potentiels qui gisent silencieux dans notre intimité. Il est temps de les faire fleurir. Il est temps de les placer au dessus du boisseau, comme le fit Jésus.

Sonia Theodoro da Silva

Rédactrice